

9 septembre 2012

# DES NOUV'AILES DU NEUF n°35

*"Un arbre qui tombe fait un énorme bruit mais on n'entend pas une forêt qui germe".*

Cette phrase de Gandhi, citée par Jean Claude Guillebaud ce midi sur France Inter, me semble fort à propos pour cette rentrée assommée par le tam-tam médiatique de la crise... À laquelle on pourrait ajouter celle de JFK (Jean François Kahn, pas l'aéroport new-yorkais) : *"La presse, d'abord elle lèche, puis elle lâche et enfin elle lynche"*.

Moi qui redoute souvent cette période de rentrée – il faut se remettre dans le rythme de la grande ville après les respirations estivales- n'a pas à subir cette anxiété au seuil de cet automne : Paul Amplis m'a filé un petit coup d'pouce pour l'été et trois projets se profilent à l'horizon. Du 17 au 23 septembre, "La Traversée de l'Infini" au festival Couleurs d'Automne, au bord du lac de Machilly près d'Annemasse, là où j'avais fait "Œuf de Totem" en septembre 2009. Puis "Île ou Aile", accrochage de plumes et d'œufs dans le square de la Roquette, à Paris, près de Bastille, du 25 au 30 septembre. Suivra en novembre "La Roue du Temps Qui Passe" au Parc de la Tête d'Or à Lyon dans le cadre de la Fête des Feuilles dont je vous parlerai dans les prochaines nouv'ailes.

*"Je crois à tout, mais je crois sans craindre"* (in Le Cœur Cousu, de Carole Martinez p.250). Cette phrase et le charme de cette belle saga m'ont suivi dans mes circonvolutions de l'été, c'était quelque part en Ardèche, dans la vallée de l'Eyrieux.

Avant, c'était en Morvan, par une belle nuit de pleine lune chez l'amie sculptrice Polska ( [www.polskapolska.com/](http://www.polskapolska.com/)). Nous avons dansé avec un appareil photo.... Ce jour-là, j'avais dévoré le Pennac nouveau "Journal d'un corps" et avec lui, le plaisir de se laisser glisser entre les pages jusqu'à la fin de la nuit et du livre.

« *"Croyez vous en Dieu", m'avez-vous demandé un jour, Lydia. "Oui, quand je travaille" vous ai-je répondu* ». Ce bref dialogue entre Monsieur M et son modèle Lydia est extrait du livre "Le dernier amour de Monsieur M" de Frédéric Ferney, journal imaginaire qui pourrait être celui d'Henri Matisse. C'était en Provence, près des Baux après avoir visité les Carrières de Lumière (à voir !!! [www.carrieres-lumieres.com/](http://www.carrieres-lumieres.com/)) où étaient projetées les peintures de Van Gogh et Gauguin, juste avant de déambuler à Saint Rémy, dans les jardins de la maison de santé où fut interné Vincent, au cœur des Alpilles.

*"Poser est un plaisir, une épreuve, mais aussi une inquiétude. À présent, Dieu merci, L.F. a l'air satisfait du portrait"*. Cette confidence est celle de Martin Gayford, qui conte dans "L'Homme à l'écharpe bleue / Poser pour Lucien Freud" son

expérience de modèle pour le grand peintre anglais récemment disparu. Mais peut-on raisonnablement employé ce terme pour un si grand peintre ? Ce livre est un fabuleux miroir du peindre et de son irremplaçable et éternelle actualité. (Merci aux enseignantes de l'école Charles Péguy de Rueil de m'avoir fait ce somptueux présent). Ce livre s'est posé entre mes yeux pendant la randonnée en Cerdagne aux alentours de la ferme équestre de Valérie et Jacques dont je vous recommande vivement les chambres d'hôtes pour vos futures escapades aux frontières espagnoles ([www.masfranc.fr](http://www.masfranc.fr)). Marcher en montagne est devenu un indispensable moment de décrochage de nos multiples et modernes connexions. Comme si grimper aux sommets était le meilleur moyen de descendre au plus profond de soi.

Dans les autres voyages amicaux et estivaux, il y eut aussi "Un roi sans divertissement" de Giono, - c'était près d'Aix-en-Provence entre quelques olympiques images et de sympathiques retrouvailles québécoises -, "Le Sourire Étrusque" de José Luis Sampedro – c'était en Cévennes-, "le Japon n'existe pas" d'Alberto Torres-Blandina – c'était en Savoie, là où les avions jouent avec les arcs-en-ciel – et "Palais de Glace" de Tarjei Vesaas, mais c'était en Dordogne et déjà se profilait la remontée vers la capitale et la fin des vacances. Avant le début d'icelles, dans l'atelier dionysien de juillet, il y eut "L'œil du léopard" d'Henning Mankell, "Betty" d'Arnaldur Indridason et "Le Café Azul Profundo" de Roberto Ampuero.

Et pour clore ce tour d'été des lectures, "Lord Jim", de Joseph Konrad.

Et bien sûr, entre toutes les pages de ces livres, des projets, des dessins, des couleurs, des moments de peinture posés sur les pages du livre de la vie.

Et sur les pas sages de vos équinoxes.

**do 9912**

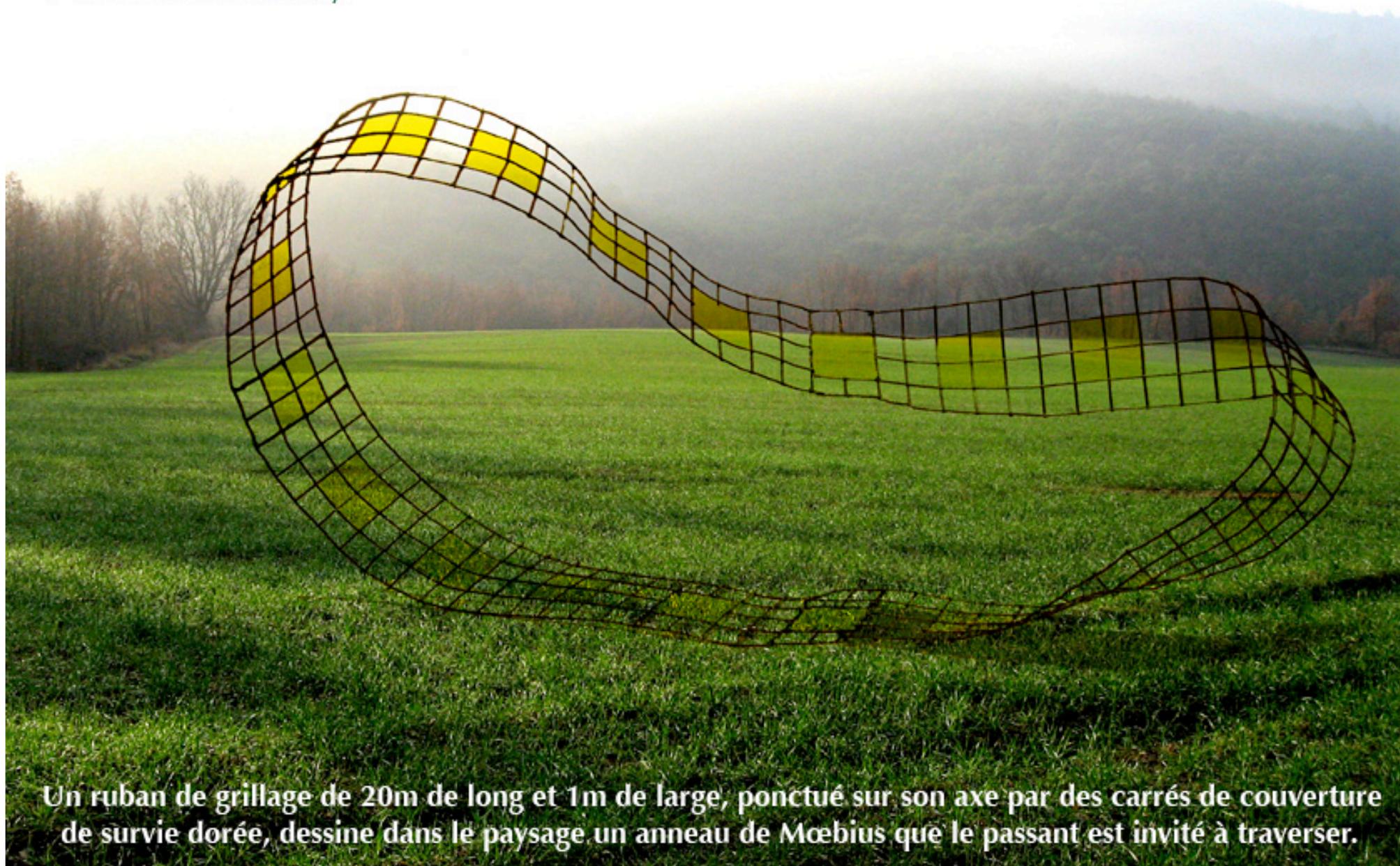
[www.dodelaunay.com](http://www.dodelaunay.com)

PS : si vous êtes à Paris avant le 23 septembre, allez voir à La Maison Rouge l'exposition du trop méconnu peintre suisse Louis Soutter...

# LA TRAVERSÉE DE L'INFINI

Projet pour Couleurs d'Automne 17-23 octobre 2012.

74140 Lac de Machilly



Un ruban de grillage de 20m de long et 1m de large, ponctué sur son axe par des carrés de couverture de survie dorée, dessine dans le paysage un anneau de Möbius que le passant est invité à traverser.

# Île ou Aile

Des flèches d'œufs dorés.

Des ronds de plumes blanches et bleues.

Naît un dialogue silencieux et poétique entre l'or et le bleu,  
entre le trait et le cercle, entre l'œuf et la plume,  
entre la flèche et la cible.

Entre la direction et le but, entre une terre ou un envol,  
une île ou une aile  
dans l'entre deux fécond de la dualité du vivant.

Comme des signes de piste mystérieux  
et aériens sur les chemins  
d'erre d'un jardin dans la ville.



*Du 25 au 30 septembre*

*Square de la Roquette*

*143 rue de la Roquette 75011 Paris*

*dans le cadre de la manifestation Le Génie des Jardins*

## DANSE AVEC LA LUNE...



C'était entre la saint Dominique et la saint Amour, dans la nuit du 8 au 9 août dernier dans le Morvan estival de l'amie sculptrice Polska...  
Appareil photo réglé sur vitesse lente et ainsi jouer cent vingt fois avec le ballon de pleine lune dans le cadre numérique de l'objectif...

Où sont aujourd'hui les passagers de cet avion dont la trace céleste a joué avec un arc-en-ciel?

